

L'ETRANGE FANTOME.

Lorsque la nuit descend, paisible et solitaire... A l'heure où l'on se dit: "Je vais enfin pouvoir rêver, dans le silence et le calme du soir..."

Il s'avance vers moi, dans l'ombre, avec mystère, incertain, blanc, qui flotte dans le noir...

Ensemble nous parlons, de tout bas, des temps lointains: De solirs silencieux et de riantes matins...

Où du charme troublant a eut le premier baiser. Il eut mon âme et souvent la déchira...

Cet étrange fantôme a pour nom: le Passé.



Mondanités

Samedi dernier M. Edmund Richardson a donné un lunch au Country Club...

Dans l'après-midi, le Duc et la Duchesse de Manchester ont été reçus chez M. et Mme Albert J. Laplace...

M. et Mme Richard Sprague et Mlle Isabel Sprague sont à la Passe Christian pour quelques mois.

Mme J. Herbert Claiborne et son jeune fils, qui ont été pendant quelques semaines les hôtes de M. et Mme W. C. C. Claiborne...

M. et Mme Abe Brittin partiront pour l'Europe en avril.

La prochaine réunion musicale du Cercle Polyhymnia aura lieu le jeudi 21 mars...

A un lunch offert par Mme Louise Stone Borst, au Country Club...

Lundi après-midi, Mme Henry V. Beer a donné une ravissante partie de cartes...

Mme Benjamin S. Story donnera en avril un garden-party en sa belle demeure de l'avenue St-Charles.

M. et Mme W. J. Boninger partiront dans le courant de la semaine pour St-Louis...

Mme W. C. C. Claiborne a donné mardi après-midi une brillante partie de bridge-Whist...

Bentley, Martin L. Matthews, J. E. Lyttle, Van Santen, Frank Soule, Ashton Hayward, Edwin Boddé, George Aldigé, Louis Landry...

M. et Mme Albert J. Laplace et Mlle Louise Laplace donneront un dîner-dance au Country Club...

Mme Gustave Kohn et Mlle Thérèse Kohn ont donné un grand dîner mardi soir...

Mlle Maud Wilnot donnera un lunch au Pickwick Club...

Mme Thomas McCabe Hyman fait part des fiançailles de sa sœur...

M. et Mme J. T. Trépanier font des invitations pour le mariage de leur fille Carmen...

Mlle Kate Nott donnait une seconde et charmante partie de bridge-Whist...

M. et Mme J. O'Donnell, R. C. Perkins, Jules M. Burguères, Ivy Kittredge...

M. et Mme J. N. Rousseil ont réuni quelques amis à un dîner intime...

La dernière réunion de la saison de la classe de bridge de Mlle Evie Noble a eu lieu...

M. Albert Baldwin, Joe, est parti hier pour Washington, D. C.

Mort d'un évêque méthodiste Atlantic City, N. J. 12 mars - L'évêque Henry W. Spellmeyer...

M. et Mme A. Brittin ont donné un grand dîner lundi soir. Leurs invités étaient M. et Mme James Puech, M. et Mme Léon Gilbert...

M. et Mme George A. Pitoher sont partis mardi pour la Bale St-Louis où ils séjourneront pendant plusieurs mois.

Mme Louise Stone Borst donnera un lunch à l'Hotel Grunewald, le 5 avril.

Le Thursday Club s'est réuni chez Mme Albert J. Toléano jeudi matin.

Mardi dernier, Mme George Aldigé donnait à sa résidence de l'avenue Esplanade une partie de cartes suivie d'un thé...

M. et Mme George A. Pitoher ont été reçus par M. et Mme W. C. C. Claiborne...

M. et Mme Albert J. Laplace et Mlle Louise Laplace donneront un dîner-dance au Country Club...

Mme Gustave Kohn et Mlle Thérèse Kohn ont donné un grand dîner mardi soir...

Mlle Maud Wilnot donnera un lunch au Pickwick Club...

Mme Thomas McCabe Hyman fait part des fiançailles de sa sœur...

M. et Mme J. T. Trépanier font des invitations pour le mariage de leur fille Carmen...

Mlle Kate Nott donnait une seconde et charmante partie de bridge-Whist...

M. et Mme J. O'Donnell, R. C. Perkins, Jules M. Burguères, Ivy Kittredge...

M. et Mme J. N. Rousseil ont réuni quelques amis à un dîner intime...

La dernière réunion de la saison de la classe de bridge de Mlle Evie Noble a eu lieu...

M. Albert Baldwin, Joe, est parti hier pour Washington, D. C.

Mort d'un évêque méthodiste Atlantic City, N. J. 12 mars - L'évêque Henry W. Spellmeyer...

Chopin jugé par nos musiciens actuels.

Le centenaire de la naissance de Chopin suscite un peu partout de belles cérémonies artistiques.

Mme Louise Stone Borst donnera un lunch à l'Hotel Grunewald, le 5 avril.

Le Thursday Club s'est réuni chez Mme Albert J. Toléano jeudi matin.

Mardi dernier, Mme George Aldigé donnait à sa résidence de l'avenue Esplanade une partie de cartes...

M. et Mme George A. Pitoher ont été reçus par M. et Mme W. C. C. Claiborne...

M. et Mme Albert J. Laplace et Mlle Louise Laplace donneront un dîner-dance au Country Club...

Mme Gustave Kohn et Mlle Thérèse Kohn ont donné un grand dîner mardi soir...

Mlle Maud Wilnot donnera un lunch au Pickwick Club...

Mme Thomas McCabe Hyman fait part des fiançailles de sa sœur...

M. et Mme J. T. Trépanier font des invitations pour le mariage de leur fille Carmen...

Mlle Kate Nott donnait une seconde et charmante partie de bridge-Whist...

M. et Mme J. O'Donnell, R. C. Perkins, Jules M. Burguères, Ivy Kittredge...

M. et Mme J. N. Rousseil ont réuni quelques amis à un dîner intime...

La dernière réunion de la saison de la classe de bridge de Mlle Evie Noble a eu lieu...

M. Albert Baldwin, Joe, est parti hier pour Washington, D. C.

Mort d'un évêque méthodiste Atlantic City, N. J. 12 mars - L'évêque Henry W. Spellmeyer...

de Chopin consistait à jouer sans mesure, dans l'après-midi d'un perpétuel "tempo rubato"...

M. Théodore Dubois, de l'Institut

Quel dire de Chopin qui n'ait été dit? - Compositeur génial, délicat, sensible, chevaleresque...

Th. Dubois.

M. Paladilhe, de l'Institut

A mon sens, Chopin fut un musicien de génie.

E. Paladilhe.

M. Charles Widor.

Chopin avait vingt-deux ans quand il vint s'installer à Paris dans une maison meublée de la rue Saint-Georges (1832)...

M. Claude Debussy.

A mon grand regret je n'ai pu, par suite de maladie, m'occuper de ce que vous me demandiez sur Chopin...

M. Alfred Bruneau.

Ce qui rend Chopin si digne d'admiration, en dépit de la place peut-être exagérée tenue par la virtuosité dans son œuvre...

M. Gaston Salvayre.

J'admire fort Chopin; j'écoute et joue moi-même, avec plaisir, sa musique. Encore qu'elles retiennent parfois le caractère d'improvisations...

M. Xavier Leroux.

Ce que je pense du poète prodigieux, du musicien prestigieux que fut Chopin? Vous dire les trésors d'émotion, de charme, de passion...

M. Eugène d'Harcourt.

Chopin, considéré comme compositeur, appartient incontestablement à la famille des grands maîtres.

Il se confina dans une sphère toute spéciale, un peu étroite peut-être; il fut créateur, non pas d'une formule, mais d'un genre nouveau...

sentimentalité humaine subis-téra. Eugène d'Harcourt.

M. Camille Erlanger.

Chopin fut l'un des musiciens les plus originaux qui aient jamais existé. Son influence est flagrante dans la musique ultra-moderne.

Camille ERLANGER.

M. Fernand Le Borne.

Si j'en avais le temps et si je n'avais crainte d'abuser de l'hospitalité que vous me faites l'honneur de m'offrir dans les colonnes de votre journal, j'aurais été heureux d'écrire les raisons de mon culte pour l'œuvre de Chopin.

Ch. M. Widor.

En pleine période d'examen de la "Schola Cantorum", je n'ai pas une minute de liberté, et ne puis, en conséquence, trouver le temps de formuler une appréciation quelque peu étudiée des œuvres de Chopin.

Henri BUSSEY.

M. Claude Debussy.

Jamais, peut-être, à aucune époque, on ne s'est autant occupé d'occultisme et de spirittisme qu'à l'heure actuelle; ce sont, en général, les personnes les moins croyantes...

M. Alfred Bruneau.

Ce qui rend Chopin si digne d'admiration, en dépit de la place peut-être exagérée tenue par la virtuosité dans son œuvre...

M. Gaston Salvayre.

J'admire fort Chopin; j'écoute et joue moi-même, avec plaisir, sa musique. Encore qu'elles retiennent parfois le caractère d'improvisations...

M. Xavier Leroux.

Ce que je pense du poète prodigieux, du musicien prestigieux que fut Chopin? Vous dire les trésors d'émotion, de charme, de passion...

M. Eugène d'Harcourt.

Chopin, considéré comme compositeur, appartient incontestablement à la famille des grands maîtres.

Il se confina dans une sphère toute spéciale, un peu étroite peut-être; il fut créateur, non pas d'une formule, mais d'un genre nouveau...

par la rédaction d'un grand journal du matin. Là encore tout était truqué, et nous le savions tous. Venez me voir et je vous conduirai dans l'unique maison de Paris où se fabriquent les instruments qui nous servent.

Une confession en règle, comme on le voit. Le P. Berthet ne s'imaginait pas, en franchissant le seuil de la maison qu'on lui disait hantée par des esprits familiers, qu'il y trouverait un médium pénitent, dont il aurait à recueillir les aveux.

Le spirittisme comme tel, en tant qu'intervention des esprits à l'appel d'un médium, est inexistant. Il existe cependant, il se répand, il multiplie ses ravages, il entasse ses victimes grâce à l'ignorance des foules, grâce à la crédulité ambiante, grâce à la diminution de la foi, grâce au développement des maladies nerveuses.

Il existe, sincère chez les dupes, criminel chez les exploités. Il existe à l'état de pratique dangereuse, au point de vue de l'hygiène sociale. Il existe, instrument merveilleux, aux mains de quelques uns pour d'inavouables campagnes. Il existe, parce que la science officielle, en retard presque toujours sur les savants, a eu le tort de se désintéresser de ces purulences morbides et contagieuses qu'elle aurait dû analyser et enrayer.

Il existe comme une épidémie contre laquelle le temps semble venu d'agir, si l'on ne veut pas que notre race se névrose jusqu'à la folie dégénératrice et d'agir par la brochure, par le livre, par la critique, par la législation même.

Je fais ici abstraction de mon caractère de prêtre, et je déclare, conscient de ce que j'avance et ne reculant devant aucune responsabilité: il y a de notre santé intellectuelle et morale. Soignons les malades, enrêmons les fous dangereux, prévenons les inexpérimentés, poursuivons les exploités, et qu'en notre temps de sens pratique et de raison éclairée toutes les énergies contribuent à déterminer les grands courants d'air sain qui chassent les miasmes et purifient l'atmosphère.

«Aussi bien, l'Evangile y gagnera: lui le code de la simplicité, de la bonté, de la droiture, de la miséricorde et du pardon; lui, la clarté des longs espoirs et des certitudes rédemptrices; lui qui, assurant aux âmes l'éternelle libération, les arrache par cela même aux calculs intéressés et aux ridicules emprises des "praticiens de l'au-delà"».

Espérons que ce cri d'alarme sera entendu comme il le mérite de l'être. Le P. Berthet a bien servi non seulement la religion, mais le pays dont les doctrines et les pratiques dénoncées avec tant de chaleureuse éloquence par l'émiment religieux menacent d'entamer sérieusement les réserves de bons sens, de santé morale.

Le P. Berthet avait dit, au cours d'une réunion très ouverte, ce qui suit: "En somme, suggestion, magnétisme, hypnose, hallucination, trucs de prestidigitateurs, supercherie enfantine, phénomènes hallucinatoires, tours de passe-passe, effets de glace et jeux de lumière, phosphorescence et phonographie, craquement d'os ou illusions visuelles et auditives, le spirittisme n'est que cela."

"Disons mieux: il n'y a pas de spirittisme vrai, de spirittisme franc, de spirittisme vérifié. Il n'y en a point. Et pour un catholique il ne peut pas y en avoir."

Il avait dit cela "après une enquête doucement menée, directement ou indirectement, pendant dix ans." Or il se trouva cinq médiums pour relever ce qu'il leur plut de considérer comme un défi. Cinq médiums, dument versés "dans la science hiramique" et qui, après avoir "consulté la pléiade astrale", prirent le parti de convoquer le P. Berthet à une discussion qui devait être au terme de la lettre d'invitation, "pragmatique, sanctionnée, aléatoire et courtoise." Pragmatique, c'est-à-dire accompagnée d'expériences; sanctionnée, c'est-à-dire suivie d'une déclaration par laquelle le religieux se serait avoué vaincu et que l'on se proposait de livrer à la presse; aléatoire, parce que les esprits ne sont pas absolument aux ordres des médiums; enfin courtoise, cela s'entend. Or, ce fut un effondrement.

"On discuta longtemps, chaudement. Et l'esprit ne venait toujours pas. Il était onze heures du soir. — A quand les expériences? demandai-je. — Il faut être patient. — Je le serai. — Il peut se faire qu'il faille attendre encore. — J'attendrai. — Nous ne sommes pas toujours sûrs de réussir. — Essayez au moins."

J'abrége. La soirée se termina par un attrapage en règle entre médiums, dont l'un fort connu, finit par lâcher le paquet: "Eh bien! Vous avez droit à la vérité. Tout est truqué. Truquées les flammes qui se promènent, truquée l'écriture sur l'ardoise, truquée l'impression des mains, truquée l'apport d'objets, — témoin Eusapia Paladino — truquées les voix.... Et tenez, j'étais parmi les organisateurs de la fameuse séance spirite organisée par la rédaction d'un grand journal du matin. Là encore tout était truqué, et nous le savions tous. Venez me voir et je vous conduirai dans l'unique maison de Paris où se fabriquent les instruments qui nous servent."

Faire fondre ensemble le chocolat et le beurre sans laisser bouillir; ajouter le sucre en poudre, les jaunes d'œufs, la crème de riz et les amandes pilées, mélanger soigneusement le tout, puis y incorporer les blancs d'œufs battus à neige, remuer quelques minutes, étendre sur une tourtière beurrée, faire cuire un quart d'heure à four doux.

Artichauts farcis au jambon

Couper un lapereau par morceaux moyens; les piquer de lard gras, les faire cuire avec des tranches de jambon, un peu d'huile, un verre de vin blanc, un bouquet de persil, ciboule, bouillon et poivre. Passer la sauce au tamis, la dégraisser et la verser sur les morceaux de lapereau.

Gâteau au chocolat

Chocolat, 125 gr. Beurre... 60 gr. Sucre en poudre 125 gr. Œufs... 3 Crème de riz... 2 cuillerées à bouche Amandes douces, 50 gr. Amandes amères 2 amandes

Faire fondre ensemble le chocolat et le beurre sans laisser bouillir; ajouter le sucre en poudre, les jaunes d'œufs, la crème de riz et les amandes pilées, mélanger soigneusement le tout, puis y incorporer les blancs d'œufs battus à neige, remuer quelques minutes, étendre sur une tourtière beurrée, faire cuire un quart d'heure à four doux.